

LAVANCIA (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome III (1854)**

Village de l'arrondissement de Saint-Claude ; Succursale dont dépendent Sièges et Rhien ; à 24 kms de St Claude et 56 kms de Lons le Saunier.

Le territoire est limité par Jeurre, Rhien, la maison St Louis, le moulin VUITTON, la Baraque et la Brasselette font partie de la commune.

Il est traversé par la route dép. N° 8 de St Claude à Lyon ; par quatre chemins vicinaux ; par la Bienne, le ruisseau de la Leschère et le Bief des Fontaines.

La commune de Rhien a été réunie à celle de Lavancia le 4 septembre 1822.

Le village est situé sur la pente d'un coteau, qui s'élève entre la rive droite de la Bienne et de hautes montagnes. Les maisons sont peu isolées, bâties en pierre, couvertes en tuiles plates ou creuses, en chaume ou en tavaillons et élevées d'un étage au-dessus d'un rez-de-chaussée. La position de ce lieu est très agréable ; elle domine une grande partie de la vallée de la Bienne.

Les plus anciens registres de l'état civil datent de 1792. La principale ressource de Lavancia, consiste dans l'agriculture, le transport des bois en radeaux jusqu'à Lyon, et celui du charbon de bois, enfin la confection des balles pour l'emballage.

NOTICE HISTORIQUE :

La Bienne, retenue captive jusqu'à Jeurre, entre d'effrayants rochers, n'a plus écouter que ses folâtres instincts, lorsqu'elle a pu courir en liberté dans la plaine pour se marier avec l'Ain. Elle n'a point su dissimuler les traces de son inconstance. La morte de Lavancia reste encore pour attester l'hésitation qu'elle mettait à se jeter dans les bras de son époux.

Des tours fortes de protection furent bâties sur les montagnes qui dominant cette vallée, au Grand et au Petit-Chatel.

D'autres tours s'élevèrent sur les hauteurs qui bordent la Bienne, notamment celles de Jeurre, d'Epercy, le Château Gaillard à Lavancia, en même temps que la tour d'Oliferne au-dessus de Condes, fut destinée à explorer à la fois les vallées de la Bienne, de l'Ain et de la Valouze. La longue paix dont jouit le pays favorisa le développement de son commerce. Les *nautae*, c'est à dire les associations de bateliers et les armateurs, qui avaient le privilège de faire le commerce par eau, exploitèrent les vastes forêts du Jura et expédièrent en radeaux par la Bienne et l'Ain, à Lyon et dans tout le midi de la Gaule, ces sapins flexibles, aussi avantageux pour la bâtisse que pour la mûture. Les ports de Condes, de Jeurre, d'Epercy, devinrent florissants. Les routes ouvertes pour communiquer avec Lyon par Lavancia, Rhien et Dortans, avec Genève, par Condat et Septmoncel, avec Izernore, avec Salins et le centre de la Séquanie, donnèrent aux habitants les moyens de fréquenter les marchés les plus favorablement situés et d'y transporter leurs produits agricoles. Une mutation où les voyageurs pouvaient trouver des chevaux de rechange fut établie à Etables, *ad stabulos*.

Les coteaux des rives de la Bienne se couvrirent de vignobles, et tous les terrains en plaine furent mis en culture.

Une foire célèbre, fréquentée par les habitants du Bugey et de la Bresse fut créée à Rhien.

Les bourguignons, en sortant de la Savoie, à la fin du VIème siècle, prirent possession de ce territoire.



Seigneurie : Lavancia, Rhien et Sièges formaient une seigneurie particulière, administrée par un prévôt qui appartenait au chapitre de Saint Claude en vertu de la cession que l'abbé de ce monastère lui avait faite en 1280, pour s'acquitter de certaines réfections qu'il lui devait.

Les moines y faisaient exercer la justice haute, moyenne et basse, par leurs propres officiers, comme dans toutes les *terres de la pitance*. La haute justice leur fut souvent contestée par l'Abbé, mais différents traités leur en assurèrent la possession.

Evènements divers : Rhien, *Ruent*, servait de limite au comté de Bougogne, à la Bresse et au Bugey. La ligne de démarcation fut pendant plusieurs siècles très indécise. Les habitants de Dortans s'empressaient d'arracher les bornes à mesure qu'on les plantait. A l'époque des moissons, ces derniers venaient en troupes nombreuses et armées, couper les blés ensemencés par les cultivateurs de Rhien et s'en emparaient. Des luttes violentes s'engageaient, et chacune d'elles se terminait par la mort des principaux combattants. L'abbé de Saint Claude provoquait des enquêtes, sans pouvoir atteindre les coupables, parce qu'ils n'étaient pas soumis à sa juridiction. La délimitation faite en 1612, par les commissaires des rois de France et d'Espagne, ne contenta aucun parti.

Église : L'église de Lavancia, érigée en succursale au XVIIIème siècle, est dédiée à St Georges, dont on célèbre la fête le 23 avril.